

dans cette brillante jeunesse qui m'entoure,—parmi vous, surtout, messieurs de la Société Casault,—une petite armée déjà toute prête, toute disciplinée, toute aguerrie, et habituée depuis longtemps à compter ses victoires par le nombre de ses combats.

Qu'est-ce que la Paresse ?

J'ai cherché à peu-près partout une réponse à cette question. J'ai interrogé les dictionnaires ; et parmi ces derniers, Bescherelle, Bescherelle, l'ami de tout le monde, de ceux, surtout, qui tiennent à avoir une autorité complaisante toujours prête à sanctionner leurs négligences. Je m'attendais de trouver dans Bescherelle une définition comme toutes les autres, définition qui aurait été conçue en ces termes par exemple ou à peu près : “ La paresse est un sentiment.... un penchant..... un vice..... une passion..... qui nous engage.... nous entraîne.... nous porte.... ou nous pousse..... à être paresseux !

Grand a été mon désappointement !

En effet, Bescherelle commence par nous dire que la paresse est un substantif féminin (la seule bonne qualité qu'elle possède à coup sur !) ; ensuite que son origine vient du grec, ce qui indiquerait que la chose, comme le mot, n'était pas inconnue des anciens ; puis arrivé à la définition, il nous dit tout bonnement : “ La Paresse est un des sept péchés capitaux ! ”

Le petit catéchisme l'avait dit avant lui. Sachons gré, néanmoins, à M. Bescherelle, qui a fait deux si gros volumes, d'avoir su, au moins dans cet endroit, apprécier à leur juste valeur les définitions de ce petit livre.

Soit donc, la paresse est un des sept péchés capitaux, mais ce n'est pas tout.